

le 9 mai 2021

à Mme Marinette BRULE  
Commissaire enquêteur  
Projet classement en réserve naturelle de la  
Tourbière de Marchiennes

### **Classement Tourbière de Marchiennes**

Madame,

La Tourbière de Marchiennes va être classée, c'est une excellente chose pour nos générations futures, toutefois avant la vente de ces parcelles au Conservatoire fin 2019, ce lieu était chassé.

Aujourd'hui, il ne l'est plus et le sera sans doute plus.

Vous savez que la Tourbière de Vred, son pendant dans le proche secteur, est maintenant le lieu privilégié de refuge des sangliers (animaux classés nuisibles par le Préfet du Nord).

Pour l'instant, la Tourbière de Marchiennes semble épargnée de leur présence.

Mais je pense que cela ne durera pas vu la quiétude des lieux et sa particularité (forme de la Tourbière).

En tant que propriétaire riverain et dirigeant d'une société de chasse, je m'inquiète pour les dégâts qui seront occasionnés aux jardins, cultures et propriétés riverains.

Je ferais également écho du récent article de la Voix du Nord du 2 mai 2021 sur la présence intrusive des sangliers au Hameau d'Hyverchies à Wandignies- Hamage, situé à environ 3 kms de la Tourbière de Marchiennes.

Qu'en sera-t-il, si la présence du sanglier est constatée en ce lieu ?

A vous lire,

Je vous prie d'agréer, Madame, mes sincères salutations.

Copie : Département du Nord – Direction de la Ruralité et de l'Environnement à LILLE

Fédération des chasseurs du Nord à Chérengh



# Des sangliers rendent chèvre les exploitants de la ferme D'hyverchies

Comme chaque année au printemps, Valérie et Philippe Parent, agriculteurs de la ferme D'hyverchies, interpellent le préfet pour qu'une régulation des sangliers qui endommagent leurs cultures soit organisée. Durablement.

PAR ARNAUD DÉTHÉE  
douai@lavoixdunord.fr

## WANDIGNIES-HAMAGE.

Les empreintes fraîches laissées sur le sol ne font aucun doute. « Le gros solitaire » et sa smala ont encore fait un travail de cochon. Ce vendredi matin, au pied d'un grand chêne qui borde la parcelle, la terre du champ de blé naissant de la ferme D'hyverchies est sens dessus dessous. « Regardez, il y a des traces de marcassins aussi... Ils ont encore tout retourné pour trouver des glands », déplore Valérie Parent.

**« Il y en a de plus en plus. Ces dégâts causés à nos cultures, ça ne peut plus durer. »**

Depuis plusieurs années, l'agricultrice, qui a repris avec son frère l'exploitation familiale installée dans l'imposante ferme trois fois centenaire de la route d'Hasnon, a maille à partir avec les sangliers qui peuplent les environs.

« Ils viennent de la forêt de Saint-Amand. Le souci, c'est que certains propriétaires de bois privés les laissent s'installer pour avoir du gibier à tirer, lâche Philippe, le frère de Valérie. La chasse n'est pas non plus autorisée toute l'année. Quant au lieutenant de l'ouveterie, il fait ce qu'il peut, au phare, à la nuit tombée. Il en a quand même tiré douze cette saison... Il y en a de plus en plus. Ces dégâts causés à nos



Le bout de parcelle de blé situé au pied du chêne ressemble à un terrain de bi-cross. Des sangliers en quête de glands sont passés par là.

cultures, ça ne peut plus durer ».

### « ILS N'ONT PLUS PEUR DE RIEN »

Avec l'appui de la fédération de chasse, les exploitants ont installé des clôtures électrifiées « sur 17 hectares » et activé un canon à gaz, mais rien n'y fait. Les animaux ont compris le manège. « Les fils électriques ne les empêchent pas de venir manger nos semis de maïs et de labourer nos prés, en quête de vers. Notre canon imite le bruit du fusil à intervalles réguliers, mais bon... Ils n'ont plus peur de rien. »

Ce vendredi, un expert de la fédération de chasse est passé. Une indemnisation devrait suivre. Mais le temps perdu par les agriculteurs leur court sur le haricot. « Tous les matins, on est obligé de faire une tournée d'inspection pour voir les dégâts. Ça nous coûte en

temps passé à réparer les clôtures, et des centaines d'euros chaque année, dit Philippe. À cause des mottes de terre retournée dans les pâtures, on retrouve de la terre dans le foin qu'on donne à nos vaches. Et des traces de terre dans le lait. Qu'on nous achète moins cher du coup. Sans compter que la terre abîme le matériel de fenaison ». « On sème aussi du blé barbu, censé éloigner les sangliers, qui s'y piquent. On doit toujours composer avec eux », soupire sa sœur.

Lasse de ce constat récurrent, l'agricultrice a écrit au préfet pour exiger « des battues administratives », très réglementées, comme celles organisées à la tourbière de Vred, afin d'éliminer les bestiaux destructeurs. « La décision lui appartient. Je lui écris depuis 2017. J'attends toujours sa réponse. » ■



# Xavier Bartoszek et Lucie Vaillant, sans étiquette, mais pas sans ambitions

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES 2021

Xavier Bartoszek, maire de la plus grosse des 26 communes du canton, Aniche, et Lucie Vaillant, maire de Cantin, veulent créer la surprise le 27 juin. Ils accusent Charles Beauchamp, conseiller départemental sortant, de ne pas avoir fait le travail.

PAR BERTRAND BUSSIÈRE  
douai@lavoxdunord.fr

**CANTON D'ANICHE.** En 2020, à 34 ans, Xavier Bartoszek devenait le plus jeune maire du Douaisis du fait de son élection en tant que maire d'Aniche. Sera-t-il parmi les plus jeunes dans l'hémicycle s'il est élu conseiller départemental en compagnie de son binôme, Lucie Vaillant, 47 ans, maire de Cantin ? Aniche, la cité ouvrière du verre, fait alliance avec Cantin, la commune rurale. À l'image du canton d'Aniche et de ses vingt-six communes, fruit du regroupement, en 2014, des cantons de Douai-sud (onze communes) et d'Arleux (quinze communes).



De gauche à droite : Rudy Dillies, Xavier Bartoszek, Lucie Vaillant, Anne-Sophie Parisseaux-Plouchard.

... étant le plus proche de nos idées, de ... trois. Ru-

## LES SOURIRES DE GAYANT

### L'ANALYSE DE MARIE CAU

Alois que les élections régionales et départementales des 20 et 27 juin accaparent l'actualité politique locale, Marie Cau, la maire de Tilloy-lez-Marchiennes, fait campagne pour... la présidentielle. Et n'allez pas lui dire qu'elle est là pour sa pomme. « Je ne fais pas ça pour faire parler de moi, assure-t-elle sur Facebook. Peut-on gagner ? Mon analyse est oui ». Ses adversaires, en dehors du Rassemblement national, sont mal barrés à ses yeux car plus personne « ne fait rêver en politique ». Les Verts ? « Un peu déconnectés », et sans « vraie dynamique ». La France insoumise ? « Elle risque de régresser ». Le PC ? Il ira, « question de survie ». Lutte Ouvrière aussi. Le PS est moribond. La République en marche, « grand parti de centre mou » fait plaisir à trop de monde en même temps. « Le match Macron-Le Pen m'inquiète », confie la prétendante aux 500 signatures, qui conçoit sa candidature comme un gage de renouveau et un barrage à l'extrême droite.

### BIENTÔT UN NID À SANGLIERS ?

S'il se félicite du fait que la grande tourbière de Marchiennes sera bientôt élevée au rang de Réserve naturelle nationale, Christian Jeu ronge son frein. Dirigeant d'une société de chasse, le Wandinamageois est inquiet. Dès dimanche, il va déposer un courrier à la commissaire enquêtrice qui supervise le projet (une enquête publique est prévue du 9 au 23 mai) pour lui demander ce que fera l'État si les sangliers présents dans les environs « et dont la population explose », dit-il - viennent coloniser le site bientôt sanctuarisé où aucun fusil n'aura droit de cité. Un zoo peut-être.

... L... ..